

## “De grâce”, la minisérie qui transforme le Havre en quai des polars

**TT** Bien



Panayotis Pascot (Simon Leprieur) et Michaël Erpelding (Mickaël Blain). Photo Alexandra Fleurantin

Par **Marjolaine Jarry** – [Publié le 30 janvier 2024](#)

Le soir de son soixantième anniversaire, Pierre Leprieur (Olivier Gourmet), figure respectée de patriarche, au sein de sa famille comme dans le milieu des dockers du Havre, voit son existence basculer quand il apprend que ses deux fils, Jean (Pierre Lottin) et Simon (Panayotis Pascot), sont mis en garde à vue dans une affaire de trafic de drogue.

Quelle meilleure « arène » de fiction, pour employer le jargon des créateurs de séries, qu’un port, lieu d’attache et d’échange s’il en est ? Arrimée au destin du clan Leprieur, lui-même étroitement lié aux tensions qui agitent Le Havre et au sort de ses travailleurs, *De Grâce* déploie la volonté affichée de faire exister tant son décor que la charge symbolique de celui-ci. Louable ambition malheureusement seulement en partie accomplie.

À la réalisation, Vincent Maël Cardona (César du meilleur premier film en 2022 pour [Les Magnétiques](#)) saisit avec évidence l’échelle des lieux, la puissance graphique des allées de conteneurs et donne toute sa place à la nuit qui noie le port sous ses secrets. On aurait aimé que les scénaristes réussissent plus souvent, comme ils y parviennent parfois dans les premiers moments, à se nourrir du terrain pour faire émerger les enjeux narratifs. Las, la grandiloquence des intentions tragiques, martelées par la voix off du père qui nous assène qu’« *on ne peut pas empêcher une malédiction de se reproduire* », l’emporte et réduit l’essence de ce récit prometteur à sa dimension la plus archétypale.

---

**TT** Minisérie créée par Maxime Crupaux et Baptiste Fillon (France, 2023). Réalisation : Vincent Maël Cardona. 3 × 52 mn. Inédit.